

Une histoire de ponts

Il était une fois un « n » qui s'ennuyait de son unique pont. Ni boucle, ni jambe pour l'agrémenter. Comme il admirait son voisin d'alphabet le « m » ! Lui au moins, il avait de l'allure avec son double pont.

Un jour d'été n'y tenant plus, il décida d'aller protester !

À l'Académie Française où il se rendit il fit un véritable ramdam. Il vociféra, tonitrua, tempêta ! Les Immortels se moquaient mais aucun ne l'écoutait. Il manquait d'arguments, c'était là son tourment.

Alors le petit « n » triste mais bien décidé se mit à réfléchir, à réfléchir, et à réfléchir encore. Les jours passaient et l'automne arrivait. L'AUTOMNE ! Que ce mot lui sembla beau avec tous ses ponts. Mais ça y est, il avait trouvé ! Il allait proposer de mettre de la gaieté et de doubler son pont quand les mots lui semblaient manquer de vivacité.

Les jours suivants il se plongea dans le dictionnaire, épluchant les mots pour inventer une règle bien ficelée. Comme il admirait le « m », il décida qu'à chaque fois qu'il en précéderait un il se doublerait d'un pont devenant son jumeau. Puis, comme l'aimable « p » était son proche voisin d'alphabet, il décida que pour lui aussi il pourrait se transformer : devant le « p », le « n » se doublerait d'un pont. C'était bien beau, ça commençait à avoir de l'allure, mais à bien y regarder, cela faisait quand même peu de mots tant le dictionnaire en contenait. Il observait les lettres, les plaçant, les déplaçant, les replaçant pour en jauger l'harmonie, la singularité. Il les retournait dans tous les sens jusqu'à ce que le « p » se retrouve à l'envers, jambe en l'air, et là il vit le « b » ! Il arrêta là son choix.

Le lendemain, il alla trouver les académiciens qui ce jour-là par chance s'ennuyaient fermement. Ils trouvèrent l'idée du petit « n » pour le moins originale et l'adoptèrent.

C'est ainsi que depuis, devant « m », « p » et « b », le « n » prend deux ponts et se transforme en « m », pour la plus grande joie des écoliers.

Par Corinne Pin